

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHERS.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEUR
H. BEGUE, JR.
GERANT.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décalur et Couvres.

Classed as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (e.g., 1 an, 6 mois) and Price (e.g., \$7.50, \$4.50).

EDITION HEBDOMADAIRE

Table with 2 columns: Duration (e.g., 1 an, 6 mois) and Price (e.g., \$2.00, \$1.25).

EDITION DU DIMANCHE

Table with 2 columns: Duration (e.g., 1 an, 6 mois) and Price (e.g., \$1.00, \$0.60).

Bureau de l'Etat Civil

Mme Fred C. Garity, 2925 rue Marais, une fille.
Mme John Kenrick, 663 rue France, un garçon.
Mme Willie Dauphin, 1014 rue Constantine, une fille.

Mariages

Thomas Broadwith et Mlle Hazel Roberts.
John Marsh et Mlle Margaret Jackson.
Lucien Hamore et Mlle Lucille Roussele.

Frank Arabi et Mme Annie Harris

Cervini

Décès

Thomas Brandstetter, 10 ans, 1922 rue Rousseau.
Adolph Huth, 38 ans, New York.
N. Y.
Justin Dupré, 37 ans, 1421 rue M. de Ville.
Arthur Freitag, 18 ans.
Lawrence Hestman, 21 ans.
Henry Daynot, 51 ans.
Edna Belle, 22 ans, 115 rue Nord Villier.
Mary Dish, 38 ans, 1812 rue Eagle.
Oscar White, 60 ans, 2828 rue Dryden.
Edward Stevens, 70 ans, Hôpital de la Charité.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Oiseaux de France

Grand Roman Inédit
Par PAUL SEGONZAC

Cette nuit, j'ai revu les oiseaux de France, ils vont venir!
Ils ne viennent pas ce jour-là; mais, vers le soir, comme toute la famille, y compris Claude, était réunie dans la salle à manger de la ferme, Noël et Robert...

Le danger d'une lampe allumée près d'un lit.

Robert Rhone, sa femme et leur bébé âgé de 3 ans, se couchaient vers onze heures du soir. Rhone plaça une lampe allumée sur une chaise près du lit. Pendant qu'ils dormaient profondément, une rafale fit voltiger la moustiquaire sur le globe de la lampe et le lit fut bientôt enveloppé de flammes. Rhone et sa femme partiellement suffoqués, réussirent à sauter hors du lit, souffrant de légères blessures, et le bébé est dans un état critique à l'hôpital.

Méfiez-vous des chats apprivoisés.

Mlle Margaret Perryman, 831 rue Baronne, se bécota dans sa chambre, lorsque soudain, le chat de la maison bondit sur elle, et la mordit au bras droit. Margaret effrayée, s'élança vers la porte afin de se sauver, mais le chat furieux lui barra le passage en la menaçant de ses griffes. Aux cris poussés par la jeune fille, John Günhous, agent de la société protectrice de l'enfance, qui passait à ce moment court à son secours, et captura le chat. Mlle Perryman suit un traitement à la clinique Pasteur. Le chat que l'on croit être entré est surveillé attentivement.

Cambriolage manqué.

Willie Lopp, ancien forçat qui vient d'être libéré du pénitencier, demeurant au coin des rues Royale et Clouet, et Joseph Villani, 1214 rue Annonciation, repris de justice, ont été appréhendés hier pendant qu'ils essayaient de cambrioler la maison inoccupée 1228 rue Marceau, appartenant à Mme H. Heller, qui est absente de la ville avec sa famille. Le complice de Lopp et Villani, dit-on, a réussi de se sauver. Les accusés nient avoir essayé de cambrioler la demeure.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT

Nouveaux procès.
Martin L. Purvis vs. N. O. Railway and Light Co., dommages, \$5,000; First National Bank vs. Frank A. Von Phul et als., réclamation, \$1,600; J. Eugene Pearce vs. Wm. Garrigue, réclamation, \$21,081; Marguerite E. McGee vs. Oliver Beckleheimer, divorce; Mme Dora Sheldon vs. W. J. Cavalier, réclamation, \$527.50; Adjustment Agency vs. W. S. Carty, réclamation, \$140.25; J. Geosman's Sons vs. Harry Winstein, réclamation, \$250.25; Charles Tolmes vs. N. O. R. & L. Co., dommages, \$1,600.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL

Observations prises mardi à heures du soir.
MERCREDI 13 septembre, 1916.
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps incertain; averses probables, vents du nord.
Pour la Louisiane: — Temps incertain; averses probables mercredi; beau temps jeudi.
TEMPERATURE.
La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:
Heure: 7 a. m. 76
9 a. m. 79
11 a. m. 82
1 p. m. 78
3 p. m. 78
5 p. m. 77
Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 12 septembre à la Nouvelle-Orléans:
Heure: 7 a. m. 76
9 a. m. 79
11 a. m. 82
1 p. m. 78
3 p. m. 78
5 p. m. 77

Domestique voleuse est emprisonnée.

Il y a deux semaines deux bagues diamantées évaluées à 300 dollars disparaissaient de la demeure de M. J. L. Guyot, 2057 Grande Route St. Jean, ainsi que la servante de couleur, Anite Duplessis, 3119 rue Toulouse. Les détectives surprisèrent hier sur la rue Anite, portant les bagues à ses doigts. En voyant les agents la négresse essaya de sauver mais fut arrêtée et dénoncée.

Toute une famille est empoisonnée.

M. John Fausterman, 48 ans, laitier, son épouse 35 ans, et leur bébé Robert ont failli perdre la vie, par un empoisonnement de la ptomaine. Ils ont été transportés à temps à l'hôpital. Ils sont hors de danger.

Procès en dommages.

Un bouledogue appartenant à M. J. Cavalier, 810 Nord Claiborne, ayant attaqué et mordu Mme Dora Kops, cette dernière a intenté un procès en dommages pour \$527.50, contre M. Cavalier devant la Cour Civile de District.

M. et Mme A. Perkins Boardman, Jr., ont intenté un procès en dommages devant la Cour Fédérale de District, contre le chemin de fer Louisville et Nashville, pour blessures reçues lors du déraillement d'un train de la compagnie, à Long View, Ala. M. Boardman réclame \$5,000 et son épouse \$3,000.

Voleur noir de 40 volailles.

M. Bruno Behler, ayant aperçu un nègre qui portait un gros sac sur ses épaules et marchait à pas allongés vers le débarcadère du Jackson Ferry-Boat, à Gretna, il le somma de s'arrêter. Au lieu d'obéir le noir jeta le sac à terre et se sauva à toutes jambes. Behler fit feu à deux reprises sur le voleur sans l'atteindre. On trouva dans le sac 40 poules décapitées.

Une nouvelle ligne de vapeurs.

Une conférence a eu lieu hier à New York entre les agents de la "Lloyd Brazilian Steamship Line", et les spéculateurs de café de la Nouvelle-Orléans, représentés par Theo. Brent géant du "New Orleans Joint Traffic Bureau", afin d'établir une ligne de vapeurs entre le Brésil et la Nouvelle-Orléans.

A la recherche d'une héritière.

M. Nelson H. Tunncliffe, avocat de New York, a demandé à la police de la Nouvelle-Orléans, à faire des recherches pour retrouver Jane Best, qui est héritière d'une grande fortune. Jane est la femme d'Henry Best, et est née à la Nouvelle-Orléans en 1812. On a appris qu'en 1869, Jane était employée comme commis aux vivres, sur le vapeur "Ariadne", de la ligne Mallory.

Banqueroute.

John W. Fordyce, épicière, 906, rue Joliet, a déposé une pétition devant la Cour Fédérale de District se déclarant volontairement banqueroutier. Son passif est de \$2,223.15, actif \$986.31.

Petites énigmes.

Quel est l'homme qui n'a point eu de mère?
Cost Adam.
Qu'est-ce qui va, qui vient, et qui ne quitte pas sa place?
C'est une porte.

LE RESULTAT DES ELECTIONS PRIMAIRES.

Le plébiscite approuve la réélection des juges Fred D. King et T. C. W. Ellis et du constable Pat McGill.

Les élections primaires dans tout l'Etat pour membres du Congrès des Etats Unis et pour juges des cours de district; et dans la paroisse d'Orléans pour choisir un membre du Congrès, deux juges de la cour civile de district et un constable de la première cour de la cité, ont eu lieu hier.

La journée s'est passée très tranquillement et le total des votes a été faible, en comparaison avec les résultats des élections antérieures.

M. H. Garland Dupré, congressiste de la paroisse d'Orléans est confirmé, sans opposition, par le plébiscite. L'intérêt public était tout particulièrement porté sur les candidatures pour les places de juges de la cour civile de district.

Le juge T. C. W. Ellis posait sa candidature pour la réélection. Ce magistrat intègre, d'une érudition juridique reconnue, dont les arrêts ont très rarement été désapprouvés par la Cour Suprême de l'Etat, a reçu la majorité des votes sur son compétiteur M. E. A. O'Sullivan.

Les électeurs de la Nouvelle-Orléans ont de même démontré leur approbation en faveur du juge Fred D. King, candidat à la réélection à la place de juge de la Cour Civile de District. Le juge King est depuis plusieurs années juge de la Cour Civile de District, Division "B". Il a fourni une carrière des plus honorables et distinguées et a fait preuve de son savoir et de sa haute compétence dans un grand nombre de décisions.

L'Abéille se joint aux nombreux amis de ces deux magistrats si sympathiques dans les félicitations de leur victoire justement méritée.

M. Pat McGill, candidat au poste de constable de la première cour de cité, a facilement devancé son compétiteur M. Louis Muller et retient la place qu'il occupe avec tant de compétence depuis quelques années.

MM. King, Ellis et McGill sont les candidats du parti républicain démocrate.

TOTAL DES VOTES.

Table with 2 columns: Candidate Name and Total Votes (e.g., Le juge King 18,113, Le juge Ellis 18,179).

DEPECHE LES ETATS-UNIS

Suite de la 1ère page.

Le jury criminel va examiner le meurtre de M. Kozum, négociant en cultures. Des investigations minutieuses vont être faites par le shérif pour préciser les fondements de ce drame mystérieux. Une enquête est ouverte pour le meurtre par inconnu. Le shérif et le coroner n'ont encore déposé aucune conclusion.

Biloxi, 12 septembre. — Le nouveau bâtiment du Yacht Club de Biloxi va être prochainement terminé; ce sera un des plus beaux clubs qui aient été construits. Le devis sera dépassé de plus de \$1,000; et dès la construction terminée son ouverture donnera lieu à une brillante inauguration.

Dépeche Spéciale à l'Abéille.

Paincourtville, 12 septembre. — La maison du maître des postes F. S. Gagnadell, a été frappée par la foudre au cours de la dernière tempête. Personne n'a été blessé. Les dégâts se montent à plus de centaine de dollars.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

La carte de la manœuvre. — La carte de la guerre reste un dogme à ses yeux. On peut tenir pour certain que l'Allemagne persiste à chercher la décision sur son front occidental, où, à dernières dates connues, elle gardait en ligne un peu plus des deux tiers de ses armées: 123 divisions d'infanterie, au total 1300 bataillons, contre 53 divisions, au total 58 bataillons, sur son front oriental, et deux ou trois régiments sur le front balkanique. A la guerre, il faut toujours se mettre à la place de l'ennemi pour deviner sa pensée. Or, l'Allemagne est incapable aujourd'hui de jouer une autre partie. L'Allemagne a manifestement renoncé aux grandes ambitions qu'elle poursuivait, l'été dernier, en Russie, et, l'automne, dans les Balkans. Compte-t-elle sur les Bulgares, pour ralentir la marche en avant des armées alliées en Macédoine? Elle espère dans le talent du maréchal von Hindenburg pour refouler ou, tout au moins, pour retenir le flot russe, qui a envahi la Galicie et qui canonne les tranchées de Kovel. Si elle attend mieux de la fortune, elle ne le dit pas, elle qui est, en principe, à sa manière. Elle ne cherche plus à vaincre sur ces théâtres, où elle s'apprêtait à réaliser des rêves fantastiques. Elle ne cherche plus guère qu'à retenir ses alliés sur la pente des grands désastres. En résumé sur le front oriental, en liaison étroite avec le front italien et le front de Macédoine, les Alliés peuvent déterminer des événements qui auront une action décisive sur l'issue de la guerre; mais tout l'effort de l'Allemagne ne tend plus qu'à sauver l'Afrique. Il faut, par conséquent, s'attendre à de violentes tentatives des Allemands sur le front français à des fêtes de grande envergure.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE. — Une française pour aider à la cuisine. 329 rue Bienville.

PROPRIETES FONCIERES A VENDRE

UNE BATISSE en briques à trois étages, No 135 rue Conti, entre les rues Bourbon et Stovall. Bon rapport. S'adresser 520 rue Conti, 13 au 1er.

A VENDRE. — La meilleure occasion d'affaires dans la ville. Aménagement de la maison No 326 rue Camp, contenant 15 chambres et nombre très considérable. Loyer raisonnable \$10 par mois; bail à longue échéance, gaz et éclairage à l'électricité. Bonnes affaires. Prix \$250. La propriétaire, femme âgée et seule, desirant se retirer, fait offre d'avantagieuse. S'adresser, 956 rue Camp.

PERSONNEL

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abéille, 520 rue Conti, 7e étage. Téléphone Main 3487.

COURS DE FRANCAIS

Leçons de français, grammaire, littérature, orthographe, conjugaison, conversation, prononciation, etc. etc. de l'abbé J. P. de Bussy d'après sa méthode et rapide méthode. Pour les inscriptions s'adresser au professeur Chas. P. de Bussy, 812 avenue Esplanade en ville. Phone, 360-281-1.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.

M. A. F. Bultmann a repris la direction des affaires de Tharp-Bultmann-Southerland Co., anciennement fondée par lui-même. Le service personnel est garanti aux clients, car tous les détails seront sous sa surveillance. Liste des rues Pyramus et Washington, Phones, Jackson 99 et 97. 6 août-21.

Dr. CAUVIN'S PILLS
Laxatif et Purgatif
Le Remède Français, en Vogue
Efficace, et Agréable au Goût.
Recommandé par
Les Médecins Européens, à l'Étranger, et par
Tous les Pharmaciens.
Agents aux États-Unis:
E. FOUGERA & CO., Inc., New York.

LES THEATRES

Orphéum.
Mlle Phyllis Neilson-Terry, étoile de vaudeville, a fait son début à la Nouvelle-Orléans, lundi à la matinée, et a remporté un grand succès. Elle chante plusieurs airs tirés des opéras les plus en vogue, ainsi que des ballades populaires.

Au programme:
Darkin et ses chiens et poneys pantomimes qui font les délices des enfants; George Holland et sa troupe de comédiens; Jan Rubini, le virtuose européen du violon; Natalie et Ferrarri, danseurs classiques et modernes; Diane d'Aubrey, artiste lyrique; le cinéma de l'Orphéum et l'orchestre de concert.

Crescent.

"The Girl Without a Chance", petite fille persécutée, est un des drames modernes les plus émouvants, qui emprunte ses phases saisissantes à cette plaie de nos jours "la Traite des Blancs". La pièce abonde en scènes d'un pathétique extrême, mais aussi il y a des phases d'un comique achevé qui contrastent très agréablement avec les passages sombres et douloureux de la pièce.

Blanche Hall dans une nouvelle pièce.

Toutes les femmes qui ont à cœur le bonheur de la famille devraient se rendre au théâtre Crescent la semaine prochaine et applaudir Mlle Blanche Hall dans le rôle de l'épouse étonnante du drame "The Cry of Her Children", dont le thème concerne les personnes frivoles et qui se privent par égoïsme coupable, du bonheur d'élever des enfants.

AMUSEMENTS

CRESCENT
Ce soir à 9 h. et toute la semaine
PRIX MATINEES 15c, 25c, 35c.
SOIREES 15c, 25c, 50c.

THE GIRL WITHOUT A CHANCE
— La semaine prochaine —
"WHILE THE CITY SLEEPS"

Orpheum
Phone Main 333
PRIX Matinées, 2:15 10 à 50c
Soirées, 8:15 10 à 75c
PHYLLIS NEILSON-TERRY
BERKIN'S DOGS AND MONKEYS
GEORGE HOLLAND & CO.
JAN RUBINI
NATALIE & FERRARI
DIANE D'AUBRAY
RICE, ELMER & TOM
TRAVEL WEEKLY
CONCERT ORCHESTRA

MLLE ANNA VECHINI,
Soprano Soliste d'Opéra,
Chaque Soir au
ROYAL CAFE,
Hôtel Cosmopolitan.

Les deux voyageurs s'inscrivent sous des noms d'emprunt, en se donnant pour des représentants de commerce.
Comme ils parlaient l'un et l'autre très correctement le français, ils n'eurent aucune peine à se faire passer pour Français; on ne songea même pas à les soupçonner de ne pas l'être.
Gérard menait tout; le sergent n'avait qu'à laisser faire, et il acceptait la situation avec une sérénité des plus rassurantes pour Gérard: il était pour lui de toute évidence que son surveillant ne demandait qu'à se tirer d'affaire lui-même.
Aussi bien, l'espion se disait qu'il n'avait rien à redouter du sergent, bien décidé à s'acquitter de sa mission, il allait se conduire de façon à l'encourager que des félicitations du grand chef.

ses dans Paris; l'espion ne dit rien des scènes.
A une question du sergent, il se contenta de répondre:
— Je me prépare... Ce sera peut-être long et très dur...
Le lendemain et quelques jours encore, il observa la même discrétion, mais il se laissait voir soucieux, presque sombre.
— Et le sergent se dit:
— Allons! ça va pas comme il veut, je vais recevoir des nouvelles du chef...
Et il finit par se demander:
— Pourquoi l'attendre, cet ordre? Je suis vraiment trop bête. Il est évident que ce bandit-là trame quelque canaillerie contre la France, et s'il réussit, j'en aurai ca sur la conscience, sans compter qu'il m'échappera... Il n'y a pas à reculer, il faut que je l'exécute, ce sera pour demain; je me donne encore ces vingt-quatre heures pour préparer la chose...
Le lendemain, tout fut changé. Gérard entra de ses courses avec une mine réjouie qui fit tiquer le vieux sergent.
— Oh! il ne bavarda pas, il ne livra rien... à laquelle il travaillait mais tout en lui était la réussite.
— Ça y est, pensa le sergent, et il ne servait de rien que je l'exécute maintenant; il vaut mieux que je sache ce qu'il a fait pour le défaire si je peux...
Le lendemain matin, quand Gérard quitta l'hôtel, il sortit derrière lui et le

glorai comme un mauvais chien qu'il est... Après cela, j'irai me livrer à la police, je raconterai tout, et tout sera dit.
L'idée ne lui vint pas de chercher à fuir, l'exécution consommée; il allait accomplir un acte qui lui était dicté par sa conscience.
— On me jugera... D'ailleurs, on fera de moi ce qu'on voudra.
Le soir, Gérard parut très gai, comme la veille; il ne paria pas d'avantage, mais il annonça quelque chose qui disait tout:
— Nous partons demain matin!
Le sergent faillit lui sauter à la gorge; il se contenta, trouva la force de rire.
— Ah! Ah! C'est fini? Ça va... ça va bien...
Intérieurement le sergent se disait:
— Partir? Non, non, il ne partira pas, je suis là pour le retenir, moi! Je l'ai condamné.
Et un espoir lui venait qui lui était, au besoin, donné la force d'aller jusqu'au bout.
— Qui sait? Je trouverai peut-être sur lui le résultat de sa canaillerie; je pourrai empêcher le mal qu'on veut faire à la France!
Il s'appliqua à se montrer enchaîné, il fléchissait.
— Alors, vous avez réussi l'affaire? Tous mes compliments! Vous voilà rentré en grâce avec le chef, là-bas... Je compte que vous parlez pour moi, hein? J'ai été gentil pour vous, n'est-ce pas? Vous n'avez pas à vous plaindre, je vous ai laissé bien tranquille, et vous pourrez demander à voir les rapports que je faisais sur vous; vous n'y trouverez que du bien...
Gérard promit:
— Tu peux être tranquille là-dessus; à mon tour, je ne dirai que du bien de toi...
Le dîner fut joyeux et largement arrosé... mais après le dessert, il ne s'oublia pas à table.
— Je monte chez moi... J'attends quelqu'un que je ne peux recevoir que dans ma chambre.
— Bien, bien, fit le sergent en dissimulant son grimace.
Ce quelqu'un que Gérard attendait, allait être singulièrement gêné!
— Cette personne ne restera pas longtemps, d'ailleurs; je veux dormir, nous partons à cinq heures... et je te conseil d'aller te coucher tôt aussi!
— C'est ce que je vais faire.
— Bonne nuit, et à demain matin!
— Bonne nuit, et...
Le sergent refit le reste, il allait dire:
— A bientôt! Je ne te ferai pas attendre demain matin.
Resté seul, il réfléchit:
— Voyons! La personne va venir et c'est évidemment son complice, l'individu qui aura fait le coup avec lui. Et si je le reçois, moi, l'individu?

glorai comme un mauvais chien qu'il est... Après cela, j'irai me livrer à la police, je raconterai tout, et tout sera dit.
L'idée ne lui vint pas de chercher à fuir, l'exécution consommée; il allait accomplir un acte qui lui était dicté par sa conscience.
— On me jugera... D'ailleurs, on fera de moi ce qu'on voudra.
Le soir, Gérard parut très gai, comme la veille; il ne paria pas d'avantage, mais il annonça quelque chose qui disait tout:
— Nous partons demain matin!
Le sergent faillit lui sauter à la gorge; il se contenta, trouva la force de rire.
— Ah! Ah! C'est fini? Ça va... ça va bien...
Intérieurement le sergent se disait:
— Partir? Non, non, il ne partira pas, je suis là pour le retenir, moi! Je l'ai condamné.
Et un espoir lui venait qui lui était, au besoin, donné la force d'aller jusqu'au bout.
— Qui sait? Je trouverai peut-être sur lui le résultat de sa canaillerie; je pourrai empêcher le mal qu'on veut faire à la France!
Il s'appliqua à se montrer enchaîné, il fléchissait.
— Alors, vous avez réussi l'affaire? Tous mes compliments! Vous voilà rentré en grâce avec le chef, là-bas... Je compte que vous parlez pour moi, hein? J'ai été gentil pour vous, n'est-ce pas? Vous n'avez pas à vous plaindre, je vous ai laissé bien tranquille, et vous pourrez demander à voir les rapports que je faisais sur vous; vous n'y trouverez que du bien...
Gérard promit:
— Tu peux être tranquille là-dessus; à mon tour, je ne dirai que du bien de toi...
Le dîner fut joyeux et largement arrosé... mais après le dessert, il ne s'oublia pas à table.
— Je monte chez moi... J'attends quelqu'un que je ne peux recevoir que dans ma chambre.
— Bien, bien, fit le sergent en dissimulant son grimace.
Ce quelqu'un que Gérard attendait, allait être singulièrement gêné!
— Cette personne ne restera pas longtemps, d'ailleurs; je veux dormir, nous partons à cinq heures... et je te conseil d'aller te coucher tôt aussi!
— C'est ce que je vais faire.
— Bonne nuit, et à demain matin!
— Bonne nuit, et...
Le sergent refit le reste, il allait dire:
— A bientôt! Je ne te ferai pas attendre demain matin.
Resté seul, il réfléchit:
— Voyons! La personne va venir et c'est évidemment son complice, l'individu qui aura fait le coup avec lui. Et si je le reçois, moi, l'individu?

glorai comme un mauvais chien qu'il est... Après cela, j'irai me livrer à la police, je raconterai tout, et tout sera dit.
L'idée ne lui vint pas de chercher à fuir, l'exécution consommée; il allait accomplir un acte qui lui était dicté par sa conscience.
— On me jugera... D'ailleurs, on fera de moi ce qu'on voudra.
Le soir, Gérard parut très gai, comme la veille; il ne paria pas d'avantage, mais il annonça quelque chose qui disait tout:
— Nous partons demain matin!
Le sergent faillit lui sauter à la gorge; il se contenta, trouva la force de rire.
— Ah! Ah! C'est fini? Ça va... ça va bien...
Intérieurement le sergent se disait:
— Partir? Non, non, il ne partira pas, je suis là pour le retenir, moi! Je l'ai condamné.
Et un espoir lui venait qui lui était, au besoin, donné la force d'aller jusqu'au bout.
— Qui sait? Je trouverai peut-être sur lui le résultat de sa canaillerie; je pourrai empêcher le mal qu'on veut faire à la France!
Il s'appliqua à se montrer enchaîné, il fléchissait.
— Alors, vous avez réussi l'affaire? Tous mes compliments! Vous voilà rentré en grâce avec le chef, là-bas... Je compte que vous parlez pour moi, hein? J'ai été gentil pour vous, n'est-ce pas? Vous n'avez pas à vous plaindre, je vous ai laissé bien tranquille, et vous pourrez demander à voir les rapports que je faisais sur vous; vous n'y trouverez que du bien...
Gérard promit:
— Tu peux être tranquille là-dessus; à mon tour, je ne dirai que du bien de toi...
Le dîner fut joyeux et largement arrosé... mais après le dessert, il ne s'oublia pas à table.
— Je monte chez moi... J'attends quelqu'un que je ne peux recevoir que dans ma chambre.
— Bien, bien, fit le sergent en dissimulant son grimace.
Ce quelqu'un que Gérard attendait, allait être singulièrement gêné!
— Cette personne ne restera pas longtemps, d'ailleurs; je veux dormir, nous partons à cinq heures... et je te conseil d'aller te coucher tôt aussi!
— C'est ce que je vais faire.
— Bonne nuit, et à demain matin!
— Bonne nuit, et...
Le sergent refit le reste, il allait dire:
— A bientôt! Je ne te ferai pas attendre demain matin.
Resté seul, il réfléchit:
— Voyons! La personne va venir et c'est évidemment son complice, l'individu qui aura fait le coup avec lui. Et si je le reçois, moi, l'individu?

(A continuer.)